

D'une profession à l'autre

C'est avec Pervost, de l'association dont je vous ai parlé précédemment, que nous avons ensemble élaboré une stratégie visant à démasquer l'existence des anciens nageurs chez les dentistes. Car il y en a ! La profession en compte un bon paquet et comme moi, vous conviendrez qu'il est assez déplaisant de se faire soigner la bouche par un type qui ne manquera pas de comparer votre salive au chlore de l'eau de piscine. L'ancien nageur le fait d'office. Ca ne peut pas ne pas arriver. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'inverse ne se produit jamais. Pervost et moi savons de source sûre qu'aucun dentiste ne s'est jamais reconverti dans la natation. Il aurait en nageant la désagréable impression de baigner dans la salive d'un de ses patients. Nageurs professionnels qui me lisez, s'il y en a parmi vous qui êtes d'anciens dentistes, faites-le moi savoir. J'attends de vous rencontrer.

Je vais, à regret, citer le docteur Sipret, responsable de la perte accidentelle d'une de mes molaires gauches. Sipret, bien que s'étant trompé de côté en m'opérant, a tous les symptômes de l'ancien nageur. Il respire bien, il a les épaules carrées et surtout, il n'a pas peur de l'eau. Je le sais, il m'a accompagné sur le perron de son cabinet et il se trouve qu'il pleuvait ce jour-là. Et bien Sipret n'a pas crié. Loin de là ! On sentait même dans son regard, la lueur reconnaissante de l'*élément camarade* retrouvé. La preuve en est le self-control dont il a fait montre face au déluge. Et je maintiens que seul un ancien nageur en est capable.

De son côté, Pervost a poursuivi l'enquête avec Antoine Beaupoil, nageur professionnel en fin de carrière. Tâtant le terrain à l'aide d'allusions diverses, Pervost a fini par lui poser carrément la question :

« Et dans quel domaine souhaiteriez-vous vous reconvertir l'an prochain ? »

Beupoil n'a pas répondu clairement car avec le bruit régnant généralement dans ce type d'endroit, vous vous doutez bien que Pervost aurait franchement perdu son temps ne serait-ce qu'en écoutant la réponse, mais le nageur lui a souri de toutes ses dents.

Il faudrait vraiment être d'une mauvaise foi écœurante pour n'en point comprendre l'allusion. Je pense qu'il n'y a rien à ajouter n'est ce pas ? Sceptiques, faites vous connaître, vos arguments me plaisent déjà.

Bien à vous.